



Je trouvai sur le porron le général et le rajah. — Page 19.

commença à se classer. D'après ce qu'il m'avait dit de sa famille, je vis que sir Thomas Burdett possédait à peu près deux cent mille livres de rentes; ce qui, en supposant, selon toutes les probabilités, qu'il en gardait la moitié pour lui, faisait trente à trente-cinq mille francs de dot à chacun de ses trois enfants. Du côté de la fortune, je pouvais donc aspirer à la main de miss Jenny, c'est-à-dire être aussi heureux qu'un homme, à mon avis, pouvait l'être sur la terre; d'un autre côté, sir Henry m'avait laissé entrevoir que son père, retenu habituel-

lement trois mois de l'année dans son fauteuil par la goutte, et habité, pendant ce temps d'épreuve, à être distrait par la société de ses enfants, tenait à les marier, autant que possible, dans son voisinage. Comme on l'a vu, nos deux châteaux n'étaient qu'à cinq ou six milles de distance, et, sous ce rapport comme sous l'autre, il m'était donc permis de conserver quelque espoir. Malheureusement, seul comme je l'étais, il me fallait faire toutes les démarches moi-même, et je sentais qu'à la seule idée de me trouver en face de Jenny, de lui parler, de lui don-